

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Monarchie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

**Collection 1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil**

[Lowestoft, Mardi 29 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation**

Date 1848-08-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond lundi le 28 août 1848

Voici quelques nouvelles sans compter l'arrestation de Louis Blanc & Caussidière que vous apprennent les journaux. Montalivet a passé à Londres quelques jours, il repart ce soir. Le travail monarchiste est plus grand et plus avancé qu'on ne croit. L'union des partisans des deux branches se produit partout. Le parti est bien prié de marcher en semble. Berryer mène tout cela. Son langage excellent. Il a vu Montalivet. Sur la question de fortune, c'est Berryer qui s'opposera de toutes ses forces à la spoliation. Molé est là aussi, Thiers aussi, enfin tout ce qui n'est pas républicain. [Berryer s'oppose à toute démonstration prématurée. Elle allait éclater dans le midi, il l'a empêchée.] Montalivet a causé avec Cavaignac. Très républicain mais il croit de lui, que s'il était acculé à la nécessité de choisir entre la monarchie & la république rouge, il n'irait pas à celle-ci, il se retirerait de la scène. Montalivet ne pense pas qu'il y ait si prochainement une lutte dans la rue. Mais Il est persuadé qu'il faut encore quelques batailles avant d'arriver à la monarchie. Tout ceci m'a été dit par mon voisin de Petersham, qui a vu Montalivet hier matin.

J'ai rencontré hier M. de Beaumont à Holland house. Je l'ai trouvé causant très intimement avec Dumon, et je les ai laissé comme cela aussi. On me dit que la reconnaissance a été une explosion de joie de la part de Beaumont. Celui-ci ravi de la séance de l'Assemblée et de son résultat. Cela va donner de la force au gouvernement. Il a parlé de Thiers, de son langage, qui est ceci : je ne suis plus un homme politique, je ne me mêle pas de cela. J'ai fait Cavaignac Colonel, je n'irai pas me faire son ministre. Je ne pense être que président de la république & probablement je ne le serai pas. Beaumont ajoute, certainement pas, car Thiers est l'homme le plus impopulaire de Paris . Beaumont blâme Molé de se faire porter à l'Assemblée. Il n'y jouera aucun rôle. C'est manquer à sa dignité. Il devait rester tout-à-fait à l'écart. J'ai vu Lord John hier matin. Il part jeudi prochain pour l'Irlande. De là il ira rejoindre la Reine en Ecosse. Elle s'y rendra le 6 après avoir prorogé le 5 le parlement en personne. C'est pour la première fois qu'un premier ministre manque à cette cérémonie. Il m'a fait lire la lettre qui accrédite M. d'Andréau ici comme ministre du Vicaire. Long, un peu diffus, ce que j'y ai relevé de plus remarquable est le respect aux traités. Du reste les attributions que vous connaissez du Vicaire. Diplomatie, commandement de toutes les armées, & & &. Le tout cependant qualifié de gouvernement provisoire. Lord John a rencontré M. d'Andréau. Samedi soir chez Lord Palmerston Il ne s'est pas soucié de faire sa connaissance. Normanby parle aussi du travail légitimiste sans y attribuer autant d'importance que nous. La France est pressée de la médiation italienne car elle craint des interpellations à l'Assemblée. De son côté l'Autriche n'a pas encore répondu à la proposition de la France & de l'Angleterre envoyée de Paris, le 9 août ! Les diplomates ici sont très convaincus que Palmerston travaille à faire donner Milan au Piémont & que la France le veut aussi. Tout le monde trouve le retour de l'Empereur à Vienne très intempestif. Il fallait y rentrer avec Radski à la tête de 30 m. Voilà tout mon bulletin de hier. Comme je le trouve un peu intéressant. Je n'ai pas des yeux pour recommencer, je vous prierai de l'envoyer tel quel à Lord Aberdeen. Mettez ceci simplement dans une enveloppe à son adresse.

Haddo House Aberdeen. N. B.

J'ajoute que les nouvelles de Naples sont bonnes. Personne n'y veut plus de la Constitution. Le Roi veut cependant maintenir ce qu'il a octroyé et promis, mais si

la montagne demandait davantage, il retirerait tout. En Sicile la réaction est très prononcée partout, moins Palerme et là seulement les grands Seigneurs encore récalcitrants. Ludolf a fait beaucoup d'efforts pour tirer de Lord Palmerston ce qu'il fait là de sa flotte, & s'il compte s'opposer ou non à l'expédition napolitaine. Palmerston a constamment éludé, & dit qu'il n'avait aucune réponse à donner sur ce point. Disraeli fera après demain une revue générale de la session pour attaquer le ministère. Lord John reste pour y répondre. Il part le lendemain. Deux heures. Voici votre lettre pleine d'excellents raisonnements. Je reçois aussi les journaux et je vois que l'Assemblée n'a pas voulu poursuivre les deux membres accusés sur les événements de Juin. Quelle poltronnerie ! Pas évidemment Cavaignac allait jusque-là. Que pensez vous donc de ce dénouement ? Je trouve que c'est lâche. Le jury est capable de les absoudre. Je viens de lire le passage du discours de Ledru-Rollin qui s'adresse à Thiers, Odillon Barrot, & & C'est très bien, et cela pouvait une même être encore plus fort. Envoyez, je vous prie mes deux premières feuilles à Lord Aberdeen. Je trouve parfait ce que vous avez envoyé à d'Haussonville. Je le garde soigneusement.

Quel plaisir de penser à Samedi. Dites-moi à quelle heure vous viendrez. Sera-ce le matin ? Pour dîner ? Je veux savoir d'avance pour me réjouir d'avance Adieu. Adieu. J'ai écrit au duc de Noailles pour lui dire que vous seriez de retour le 1 ou le 2. Morney va aujourd'hui en Ecosse pour chasser. Flahaut reste à Londres. La femme part pour l'Ecosse aussi. J'essayerai d'apprendre quelque chose her [?]. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 28 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2399>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 28 août 1848

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Lowestoft

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2065

Vichieuville le 28 août  
1848.

une seule par  
ait l'a usque  
par un fait  
ne peut être  
la république  
si ce n'est  
la jointe,  
cas Thier  
un impopulaire  
l'accusé Mal  
l'assemblée  
un rôle, int  
ajouté, il  
à part à l'est  
ku. hier matin  
chaun pour  
il en reprend

Voici quelques nouvelles, sans  
conter l'arrestation de Louis  
Blanc à Paris, que vous  
appreniez les journaux.  
Montalinet a passé à Lyon  
quelques jours, il repartira sur  
le travail monarchique et  
plus grand et plus avancé  
qu'on ne croit. L'union des  
partisans des deux branches  
se produit partout. Le parti  
est bien uni et va marcher en  
semble. D'après ce que tout  
cela son langage appellent  
il a vu Montalinet. Sur la  
question de fortune c'est  
D'après qui s'oppose à tout,

5

un jour à la qualification.  
Moli' est là aussi, Thiers  
aussi, enfin tout ce qui s'est  
passé par républicain.\*

Montaigne a causé avec  
Cavaignac. Très républicain  
mais il croit de lui, que s'il  
était accablé à la université  
de l'honneur entre la monarchie  
et la république, il  
n'était pas à celle-ci, il  
se retournerait de la même.

Montaigne se passe par  
qu'il y a et si, machinalement  
dans cette dernière rue. Mais  
il est persuadé qu'il faut  
avoir quelque bataille avant  
d'arriver à la monarchie.

\* toujours s'oppose à tout républicain  
et les autres aussi, il a ses raisons.

tout ce  
mon voir  
à moi Mo  
j'ai vu  
beaucoup  
si l'ai br  
interven  
et si la d  
aussi.  
La surse  
une espè  
part de l  
celui-ci  
de l'assu  
résultat  
de la for  
parli de  
longuep.  
un sur,

iation.  
Thiers  
ce qui n'est  
avec ceux  
publicain  
lui, peu s'il  
a écrit  
économique  
peux, il  
elle est, il  
a écrit.  
avec par  
chaque  
a été. mais  
il faut  
et n'elles sont  
concerner.

Je trouve toujours à l'égard de la détermination  
de la loi de la nation, il n'a aucune valeur.

tout ceci est à l'égard de pas  
mon voisin de Selenka, qui  
a vu Montaigne hier matin.  
J'ai rencontré hier M. de  
Deaconovicha Haffaudhomme  
je l'ai trouvé causant très  
intelligemment avec Deacon,  
et je lui ai laissé quelques  
affaires. on me dit peu  
la succession à l'égard  
une explosion de joie à la  
mort de Deaconovich.  
celui-ci avait de la santé  
de l'assemblée et de son  
résultat. cela va donner  
de la force au f. t. il a  
parlé de Thiers, de son  
langage, puis de ceci: je  
me suis plus mépris

politique, je ne me mêle pas  
de cela. j'ai fait l'œuvre  
Colonel, je n'en ai pas eu fait  
son ministre. je ne puis être  
un président de la République  
à probablement, je ne le serai  
pas. Deauville a joint,  
certainement par, car Thiers  
est l'homme le plus impopulaire  
de Paris.

Deauville a bien voulu  
de ne pas porter à l'assemblée,  
il n'y jouera aucun rôle, et  
n'aura pas à sa disposition. il  
devait rester tout à fait à l'écart.

je ai vu Lord Dalmatien hier matin,  
il part jeudi prochain pour  
l'Irlande. de là il ira rejoindre

Vichereux

Voici p  
conjectures  
Blanc a p  
apprenant  
Montal

quelqu'un  
le travail  
plus grand  
qu'on ne  
praticable  
se produira  
est bien p  
semble.

cela. son  
il a vu M  
question  
Dange p

en Sicile la  
 économique par  
 us, et la  
 eud liquors  
 ts.  
 beaucoup  
 de lord  
 il fait la  
 il compte  
 à l'expédition  
 leuiston  
 ludi, 2  
 accueu  
 sur ce  
 de l'ancien  
 im, pour  
 Lord John  
 vable

la veine en l'occu. elles y  
 vaudra le 6 après avoir pour  
 si le 5 le parlement en person  
 indépendance précieuse jusqu'à  
 premiers ministres chaque à  
 cette circonstance. il en a fait  
 lire la lettre qui accredit M.  
 d'Audrian ici comme Ministre  
 de l'ancien. long, un peu diffé  
 ce qui y ai relevé de plus de  
 remarquable est le respect aux  
 traités. de voir les attributions  
 que vous concevez du Vice-roi.  
 Diplomatie, recommandation  
 de tous les aspects. 2 2 2  
 le tout cependant à qualification  
 de 1<sup>er</sup> ministre. Lord John  
 a rencontré M. d'Audrian  
 samedi soir chez à l'ambassade



il ne s'est pas soucié de faire sa  
connaissance. Non seulement par  
ce qu'il a travaillé légitimement  
y attribuer autant d'importance  
que nous. La France est partie  
de la médiation italienne car  
elle avait des intérêts  
à l'assemblée. De son côté  
l'Autriche n'a pas même répondu  
à la proposition de la France  
et de l'empereur européen de  
parvenir à tout! Les diplomates  
qui sont les connaissances par  
Malleson son travail à faire  
donner Milan au Sicilien  
à qui la France le veut aussi.  
Tout le monde tourne le dos  
de l'Empereur à Vienne son  
intéressé. il fallait y

écrittes à  
tête de 90  
voilà l'on  
suis. et  
un peu in  
je n'ai pu  
monument  
de l'œuvre  
abandonner  
pluie  
à son a  
abandonner  
j'ajoute  
de Naples  
n'y va  
de Sicile  
mainten  
et prou  
demande

si de faire sa  
Nouveaux par  
petits de sa  
ent d'importun  
sans un peu  
taliem ces  
et appellation  
de amati  
n une rigide  
de la prau  
europi de  
un diploma  
naissance par  
aide à faire  
ce dicent  
le un laus.  
Toum le tout  
Voues ton  
fallait y

lettres aux Medras à la  
tête de 90<sup>ms</sup> Noum.

voilà tout mon bulletin de  
pues. comme je le trouvais  
un peu intéressant je t'apporte  
je n'ai pas de yeux pour  
mouvements, je t'en prie  
de l'envoyer tel quel à ton  
abonné. mettez en rien  
pluement dans une enveloppe  
à son adresse. Maddo Nale  
abonné. N. B.

j'ajoute que les nouvelles  
de Naples sont bonnes, j'espère  
n'y avoir plus de la constitution  
et si le roi ne se réveille  
maintenant après il a été  
il promet. mais si la situation  
demandait davantage, il

relèverait tout. en Sicile la  
réaction est très prononcée par  
tout, moins Palerme, et la  
sullement les grands signaux  
cette réaction.

Ludolf a fait beaucoup  
d'efforts pour tirer de Lord  
Palmerston ce qu'il fait là  
de sa plume, et s'il compte  
s'opposer ou non à l'expédition  
républicaine. Palmerston  
a constamment éludé, et  
dit qu'il n'avait aucun  
réponse à donner sur ce  
point.

D'Israeli fera après demain une  
réunion générale de la session pour  
attaquer le Ministère. Lord John  
règle pour répondre. il parle le  
vendredi.

la réunion en  
vendredi le  
jeudi 5 le pa  
indépendance  
provinciales  
avec un ma  
lien la lo  
d'aujourd'hui  
de l'ancien  
ce qui y a  
marquable  
traité. et  
plus vous  
d'aujourd'hui  
de toute la  
le tout est  
de j. pro  
à l'union  
samedi.

2067

deux heures -

Voici votre lettre, pleine d'ipellun  
raisonnement. Je n'ai aussi  
aujourd'hui de votre que l'attitude  
un peu vaine pour moi les deux  
membres accusés, sans les questions  
de Dieu. quelle pitié pour moi! pas  
évidemment par moi-même à l'air  
jusqu'à là. <sup>pour moi-même</sup> vous  
donc, de ce dévouement? Je  
trouve que c'est là. Le jour  
où la parole de la absoudre.

Je n'ai de lui le passage de  
diction de Ledra Kollin qui s'adresse  
à Thier, Odillon Parrot, à 2 -  
c'est très bien, cela paraît même  
être avec plus fort.

envoyez si vous prie avec deux  
première feuille à Lord Aberdeen.

je trouve parfait ce qui m'arrive  
aujourd'hui à d'Haussonville. je le  
fais soigneusement.

quel plaisir de passer à l'heure  
d'être avec à quelle heure on  
viendra. sera ce le matin?  
dieu. — je vous salue de  
votre part avec respect & amitié.  
adieu. adieu.

je ai écrit au d. N. pour lui dire  
qu'on va venir de retour le 1. ou le 2.

Monsieur va aujourd'hui en route pour  
chatter. flakant resté à l'ordre. la  
pauvre, pour pour l'École aussi.

je essayerai d'apprendre quelque chose  
de la Balthaz. adieu. adieu.